

**LES DIRECTIONS DES SYNDICATS ET DES PARTIS DE « GAUCHE »
VOUDRAIENT-ELLES ISOLER LA GRÈVE DES ÉTUDIANTS ET LYCÉENS ?
POUR ÉVITER UNE NOUVELLE DÉFAITE, IL FAUT ÉTENDRE LA GRÈVE
AUX TRAVAILLEURS, IMPOSER L'APPEL À LA GRÈVE GÉNÉRALE !**

Malgré l'approfondissement de la grève étudiante et son extension aux lycéens, malgré le succès éclatant des manifestations des 7, 16 et 18 mars, malgré l'opposition de plus en plus massive de la population au CPE (68 % pour son retrait selon les sondages), malgré les fissures qui s'élargissent dans les rangs mêmes de l'UMP, malgré son propre affaiblissement évident... *Villepin a donc affirmé mardi 21 mars sa détermination à ne pas céder.*

Comment expliquer une telle fermeté ? Elle n'a nullement pour cause la « surdité », l'« autisme » ou l'« irresponsabilité » du Premier ministre, comme le prétendent certains : il « entend » parfaitement les revendications des manifestants, il mesure très bien la détermination des étudiants et des lycéens grévistes et, en se montrant inflexible, il assume toutes ses « responsabilités » de valet de la bourgeoisie !

SI VILLEPIN RESTE INFLEXIBLE, C'EST PARCE QUE LES DIRECTIONS DES SYNDICATS ET DE LA « GAUCHE » REFUSENT D'APPELER À LA GRÈVE GÉNÉRALE JUSQU'À LA VICTOIRE

En réalité, si Villepin s'est montré aussi déterminé mardi soir, c'est parce qu'il sait pouvoir compter... sur les directions des principaux syndicats, du PS, des Verts et du PCF : la veille, *en refusant d'appeler à la grève générale jusqu'à la victoire, et en refusant de reprendre à leur compte l'appel des étudiants à une manifestation nationale centrale à Paris le 23 mars, ces directions ont clairement fait comprendre au gouvernement qu'il n'avait pas grand-chose à craindre de leur part.* En appelant à une nouvelle « journée d'action » sans perspective pour le 28 mars, dix jours après les immenses manifestations du 18, ces dirigeants continuent de mettre en œuvre la tactique qu'ils ont utilisée depuis le 7 février : ils égrènent les manifestations (parfois sans même appeler à la grève !) pour canaliser le mécontentement populaire... en fait pour préparer une hypothétique victoire électorale de la « gauche » en 2007 ; mais *ils refusent de construire une vraie grève, tous ensemble, jusqu'à la victoire*, de peur que le mouvement ne leur échappe et ne débouche sur une crise politique générale dont ils ne veulent pas, car cela déstabiliserait le capitalisme français qu'ils soutiennent (on l'a bien vu en 1981-86, 88-93, 1997-2002...).

Cette tactique des directions syndicales et des partis de « gauche » a déjà conduit à de nombreuses défaites,

**SEULE LA GRÈVE GÉNÉRALE DES JEUNES ET DES TRAVAILLEURS NOUS FERA VAINCRE !
IL FAUT L'IMPOSER AUX DIRECTIONS SYNDICALES, EXIGER QU'ELLES Y APPELLENT !**

Seule la grève générale, ou du moins l'imminence de la grève générale, peut vaincre Villepin : il ne cédera pas à moins d'une paralysie du pays (ou d'un début de paralysie du pays) par la grève des travailleurs dans les secteurs-clés de l'économie : transports, énergie, télécommunications, grandes entreprises, ainsi que chez les enseignants, en relation avec les étudiants et lycéens.

Les grévistes, les vrais syndicalistes et syndicats combattifs à tous les niveaux, les travailleurs qui manifestent et tous ceux qui en ont assez des « journées d'action » sans lendemain et attendent un appel clair à la grève générale pour se mobiliser... *tous ceux qui refusent que le mouvement en cours aboutisse à une nouvelle défaite doivent se battre tous ensemble pour l'extension*

notamment à celle du grand mouvement de mai-juin 2003 : comme aujourd'hui, elles avaient alors refusé d'appeler à la grève générale ; en conséquence, Raffarin-Fillon n'avaient pas cédé face à la grève des enseignants, qui avait pourtant duré deux mois, et face aux puissantes « journées d'action » successives appelées par les directions syndicales. Près de trois ans plus tard, pourquoi Villepin céderait-il face à une grève limitée aux étudiants et lycéens et à des manifestations de temps en temps, aussi puissantes soient-elles ? Il n'est ni sourd, ni aveugle : il constate simplement, comme tout le monde, que *ni la grève des étudiants et lycéens, ni les manifestations de temps en temps ne paralysent le pays.* Dès lors, il choisit de parier sur la répression et le pourrissement du mouvement, sachant que les vacances de Pâques se rapprochent. *Pourquoi ferait-il un autre choix, tant que les directions syndicales et les partis de « gauche », voire d'extrême gauche, continueront de refuser d'appeler à la grève générale jusqu'à la victoire ?* Même d'un point de vue électoral, il n'a aucune raison de céder : s'il emporte une victoire sur le CPE, il devient un candidat solide pour la droite en 2007, car les patrons, la petite bourgeoisie, voire une partie des salariés les moins conscients admireront sa détermination à « réformer » le droit du travail en brisant nos acquis.

de la grève aux travailleurs, à commencer par ceux des services publics et des grosses entreprises. Pour cela, il faut combattre dans les AG et dans les syndicats pour

• *Constituer des cortèges qui aillent parler aux travailleurs des entreprises et aux syndicats de base,* en proposant partout la convocation d'AG et la grève ;

• *Faire voter des motions demandant aux directions syndicales d'appeler immédiatement à la grève générale jusqu'à la victoire :* c'est cette demande que leur ont adressée notamment les délégués des AG étudiantes réunis en Coordination nationale à Dijon le 19 mars ;

• *Aller porter ces motions aux sièges des syndicats, à tous les niveaux,* par l'organisation de « délégations massives » d'étudiants, de lycéens et de travailleurs..